

Billet de Ronceval : une belle vergogne

Autor(en): **St-Urbain**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **80 (1953)**

Heft 6

PDF erstellt am: **12.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228549>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BILLET DE RONCEVAL

Une belle vergogne

On est trop indulgent pour les saou-lons ! Si un gaillard fait une cavie quelconque, on le met à ban, on se retourne quand il passe, on lui fait grise mine, bref ! c'est un homme fini ! Quand un pilier de cabaret s'écroule à force de boire, quand il promène un nez qui traluit, on lui rit contre, et, naturellement, on lui reverse !

On a vu où ça mène, chez nous, et pas plus tard qu'à Noël. Et c'est bien grâce à cette chenoille d'Auguste qu'on a été à la vergogne, comme jamais, et encore devant les gamins ! Il faut vous dire que c'est l'habitude ici, à Noël, d'avoir un père de famille qui se charge d'aller en ça en là, le 24, tout costumé, bien sûr, et de faire la tournée. Les parents se le veillent et lui remettent, en cachette des gosses, un paquet de verges, quelques douceurs, des oranges, et lui, il te vous les distribue avec un petit discours, des gestes de douceur tout comme un ministre, et tout le monde est content.

Depuis un pair d'années, c'est Auguste qui est père Noël attitré : il a toujours été à la hauteur de la situation... jusqu'à cette année !... parce que, là... Mais quelle vergogne pour une situation pareille !

Quand on est le père Noël, on se tient, ou quoi ?

Suffit que la veille, il était remonté à bloc, on avait même peur que, avec ce dynamisme atomique, il ait l'air trop jeune pour le rôle. On a pensé qu'il avait

forcé la dose de vitamines — chez nous, quand on se sent languissant, on a toujours un de ces flacons-miracle ! La grande tournée commence l'après-midi, mais cette fois, il a voulu à toute force aller faire un tour à l'école, rapport à la jolie pernette, qui tient provisoirement la classe des petits. Ça a rendu au mieux ! et les gamins étaient enchantés. Ce qui s'est passé autour des midi, mystère ! Toujours est-il que vers trois heures, chez le greffier, le petit devait aller voir à l'écurie si la Fleurette se décidait. Tout d'un coup, il revient tout glorieux en criant :

— Maman ! la Fleurette a fait le veau, mais il est habillé en père Noël !

On a été voir et on a vu : notre Auguste, ivre-mort, s'était trompé de porte, était entré dans l'écurie au greffier, et il dormait là, comme un plot... Le père Noël était saoul, comme le dernier des derniers !

Il a fallu vite répandre un faux bruit : on a dû mentir, nous qu'on hésite des fois à cacher la moitié de la vérité ! et dire aux gamins que le père Noël ne passerait pas faire sa tournée, vu qu'il avait eu un accident de la circulation... Quelle affaire ! On va se rappeler de ce Noël de malheur ! et cette charrette d'Auguste n'a pas encore compris la vergogne où il nous a mis. Une fois de plus, je vous dis qu'on est trop gentil avec les ivrognes : si, au moins, cette histoire leur servait de leçon !

St-Urbain.